

JOURNAL A PLUSIEURS VOIX

passé il y a un quart de siècle et sur ce qui se passe maintenant, mais sans embrouiller tendancieusement l'un et l'autre. »

En même temps, de jeunes intellectuels furent arrêtés à Madrid sous l'accusation de former un réseau d'opposants : Angel Fernández-Santos, 29 ans, licencié ès-lettres et critique littéraire ; Javier Pradera, 29 ans, avocat et directeur pour l'Espagne des éditions mexicaines Fondo de Cultura ; Madame Gabriela Sanchez-Mazas de Pradera, femme du précédent ; José Sanchez-Mazas, licencié en philosophie, et sa femme¹ ; Fernando Sanchez Drago, 29 ans, lecteur d'espagnol à l'Université de Padoue (Italie) ; Julio Matessanz, économiste. Mme Sanchez-Mazas et M. Fernández-Santos ont été libérés par la suite, tandis que les autres ont été incarcérés à la prison de Carabanchel et seront traduits devant les tribunaux d'exception.



LA III^e BIENNALE DE PARIS. — La troisième Biennale de Paris comporte, cette année, la participation de près de soixante nations et, pour la première fois, l'U.R.S.S. et l'Afrique Noire sont représentées au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. On sait que cette manifestation, due à l'initiative de Raymond Cogniat, accueille des artistes de 20 à 35 ans et — selon son règlement — « doit rester largement ouverte aux initiatives les plus diverses, et, dans un esprit de haute compréhension, s'attacher à accueillir toutes les tendances ». Les pays étrangers sont responsables de leur sélection, alors que les Français sont choisis par des jurys de jeunes critiques et artistes, le Conseil d'administration de la Biennale retenant également un certain nombre d'œuvres.

L'éventail se veut donc large. Il l'est aussi en ce qui concerne les disciplines représentées puisque, outre les arts plastiques et graphiques, le cinéma, la poésie, la musique et la décoration théâtrale ont leur place avenue du Président-Wilson.

En évoquant la Biennale, on pense en premier lieu à la peinture. Or, l'ensemble est décevant, les essais d'échapper à l'abstraction mènent à des outrances au goût douteux. C'est ainsi que la Grande-Bretagne présente un ensemble de « Pop-Art ». Peter Blake et Peter Philipps par exemple, utilisent le collage. Le premier a donc choisi une douzaine de photographies de star et les a disposées sur une toile monochrome, prétendant ainsi exprimer une certaine réalité sociale. Philipps, quant à lui a recours aux mythes des idoles du disque. D'autres tel Allen Jones peignent des parachutistes... Il n'y a là rien de novateur, les dadaïstes et surréalistes, ne prétendant pas d'ailleurs à l'art, ont, il y a près d'un demi-siècle réussi avec plus d'humour dans les mêmes entreprises. Le plus grave est que la salle britannique est celle qui a le plus retenu l'attention des critiques. Le virage est

1. Gabriela et José Sanchez-Mazas sont les enfants de M. Rafael Sanchez Mazas, écrivain et fondateur de la Phalange. M. Pradera est le petit-fils de M. Victor Pradera, théoricien du traditionalisme, tué par les Républicains en 1936.